



Nations Unies



Organisation des Nations Unies pour  
l'alimentation et l'agriculture

Commission économique pour l'Europe

Bulletin du bois – Volume LV (2002), N° 3

PRODUITS FORESTIERS  
REVUE ANNUELLE DU MARCHÉ  
2001-2002

*Résumé analytique*

NATIONS UNIES

Genève, 2002

ECE/TIM/NONE/2002/3  
GE.02-23304 (F) 040902 120902



## CHAPITRE 1

### LES MARCHÉS DES PRODUITS FORESTIERS EN 2001 ET AU DÉBUT DE 2002: ORIENTATIONS ET APERÇU

---

#### Faits saillants

- Les marchés viables de produits forestiers, soutenus par les réformes d'orientation, renforcent le développement durable du secteur forestier dans certains pays d'Europe centrale et orientale, qui sont ainsi devenus des acteurs importants sur les marchés internationaux de produits forestiers.
- En 2001, après 10 ans de croissance, la consommation de produits forestiers primaires dans la région de la CEE a chuté de 3 % enregistrant sa plus forte baisse, depuis les chocs pétroliers des années 70 et la dissolution de l'URSS dans les années 90.
- Contrairement à ce qui s'est passé dans les autres sous-régions de la CEE, la consommation de produits dérivés du bois a augmenté de 7 % en 2001 – chiffre comparable à celui de 2000 – dans la Communauté d'États indépendants (CEI), notamment en Fédération de Russie.
- Seule la vigueur exceptionnelle de la demande de produits dérivés du bois pour le secteur du bâtiment aux États-Unis a évité au marché nord-américain de sombrer un peu plus en 2001.
- En 2001, la consommation de sciages a baissé de 4 % aussi bien pour les résineux que pour les feuillus dans la région de la CEE; aux États-Unis, la baisse de la production a ouvert la porte à l'augmentation des importations provenant du Canada – malgré la persistance de différends commerciaux – et de pays européens ainsi que de producteurs de l'hémisphère Sud exploitant des plantations.
- Les tempêtes qui ont dévasté l'Europe à la fin de 1999 ont continué d'influer sur les marchés de matière première bois et de produits primaires en 2001.
- Après avoir été influencés par l'appréciation du dollar en 2001, les courants commerciaux et la compétitivité évolueront en 2002 sous l'effet de la dépréciation du dollar par rapport à l'euro et au yen.
- Le secteur de la fabrication de meubles aux États-Unis et en Europe occidentale se restructure. La production, qui diminue rapidement, est remplacée par des importations provenant d'Europe centrale et orientale et de pays en développement, notamment de pays tropicaux.
- La demande de produits forestiers certifiés a enregistré une croissance exponentielle en 2001, mais elle est restée modeste par rapport au domaine forestier certifié, qui s'est considérablement étendu pour atteindre 124 millions d'hectares à la mi-2002, dont 90 % dans la région de la CEE.

- Du fait de la restructuration du secteur ainsi que de la demande provenant du bâtiment et de la fabrication de mobilier et de revêtements, les marchés de panneaux ont continué de croître en 2001, la production de panneaux structuraux à grandes particules orientées (OSB) et de panneaux de fibres de densité moyenne (MDF) atteignant de nouveaux records.
  - Les orientations intersectorielles influant directement sur le secteur des produits forestiers, les acteurs du marché tout comme les décideurs doivent être conscients de leurs conséquences actuelles et futures.
-

## 1.1 Orientations influant sur les marchés de produits forestiers<sup>1</sup>

### 1.1.1 Les marchés de produits forestiers dans le cadre du développement durable

Le développement durable du secteur des forêts et du bois dépend notamment de la vigueur de la demande de produits forestiers. La viabilité des marchés de produits dérivés ou non du bois renforce la viabilité économique de l'ensemble du secteur. Tous les maillons de la chaîne de production, allant des forêts aux consommateurs finals, trouvent leur compte dans l'offre ininterrompue de produits forestiers à un prix abordable, qu'ils soient dérivés ou non du bois.

Le lien essentiel entre la demande durable de produits forestiers et la gestion durable des forêts a été souligné à la session commune du Comité du bois et de la Commission européenne des forêts de la FAO en 2000. L'une ne peut exister sans l'autre; chacune a besoin de l'autre pour être viable. La présente publication s'intéresse essentiellement aux produits primaires et secondaires dérivés du bois, mais les produits et services – tels que les loisirs – forestiers non dérivés du bois jouent aussi un rôle important dans la viabilité économique du secteur. Néanmoins, la viabilité économique de la gestion forestière repose essentiellement sur les revenus provenant de la vente du bois.

Le point de vue du Comité et de la Commission est conforme aux conclusions des organes directeurs mondiaux et régionaux:

- Les signataires de la Déclaration du Millénaire se sont engagés à «intensifier notre action commune pour la gestion, la préservation et le développement durable de tous les types de forêt».
- Le Groupe spécial intergouvernemental sur les forêts et le Forum intergouvernemental sur les forêts, qui ont été les prédécesseurs du Forum des Nations Unies sur les forêts, ont préconisé l'adoption de mesures visant à améliorer la transparence des marchés, en tenant compte du rôle du secteur privé, à favoriser l'adoption de décisions responsables par les producteurs et les consommateurs concernant l'offre et la demande de produits et services forestiers et de leurs biens de substitution. En outre, le Forum intergouvernemental sur les forêts a demandé aux gouvernements de «promouvoir les politiques nécessaires pour répondre à l'accroissement de la demande de produits ligneux et non ligneux, au moyen d'une gestion durable des forêts». Il a aussi encouragé les pays à «élaborer et exécuter des politiques visant à promouvoir une production durable de produits ligneux et non ligneux fournissant une large gamme de prestations, et faire en sorte que les retombées de la commercialisation des produits et services ligneux et non ligneux contribuent à l'amélioration de la gestion des forêts et soient équitablement partagées avec les populations qui les protègent et les fournissent». Il a invité les gouvernements à étudier des «stratégies destinées à encourager et favoriser

---

<sup>1</sup> Jusqu'à présent, la *Revue annuelle du marché des produits forestiers* commençait par un aperçu de l'évolution de ces marchés dans la région de la CEE. Cette année, la présente section a été ajoutée à la demande du Secrétaire exécutif de la CEE afin d'illustrer des questions touchant aux orientations.

l'utilisation rationnelle du bois et des autres produits forestiers comme matériaux écologiques et renouvelables»<sup>2</sup>.

- La Conférence ministérielle sur la protection des forêts en Europe a permis de confirmer le rôle que les forêts jouent dans le développement économique et social, en particulier en milieu rural, grâce à l'engagement d'optimiser la contribution du secteur forestier européen au développement durable de la société au XXI<sup>e</sup> siècle, notamment au développement des zones rurales, tout en respectant les fonctions sociale, économique et culturelle des forêts. Les ministres y participant ont affirmé que «la production, la commercialisation et la consommation de bois et d'autres services et produits forestiers obtenus dans le cadre de la gestion durable des forêts, qui font de ce fait figure de ressource renouvelable essentielle, devraient être activement encouragées en tant que moyens d'améliorer la viabilité économique de la gestion forestière en tirant parti des nouvelles possibilités du marché».

### ***1.1.2 La nécessité de mettre en œuvre des politiques relatives à l'utilisation rationnelle du bois***

En 2001, la consommation et la production de l'ensemble des produits forestiers en Europe ont enregistré leur plus forte baisse depuis les chocs pétroliers des années 70 et la dissolution de l'Union soviétique au début des années 90. Seule la vigueur inattendue et exceptionnelle du secteur du bâtiment aux États-Unis a empêché une évolution comparable en Amérique du Nord. Dans cette région, la consommation de papier a baissé dans un contexte qui laisse penser qu'il ne s'agit pas d'un simple ralentissement conjoncturel dû à la faiblesse de la demande finale. Cela pourrait être le premier signe d'une modification structurelle de la croissance à long terme de la demande de papier et de carton. Le papier est de plus en plus concurrencé par les supports électroniques, par exemple, Internet, la télévision et la radio. Seuls les produits transformés dérivés du bois et quelques autres produits spécialisés haut de gamme destinés à une clientèle particulière (contrairement aux produits primaires qui se concurrencent essentiellement par les prix) ont fait l'objet d'une forte demande et ont augmenté leur part de marché au détriment de concurrents tels que le plastique, l'aluminium ou d'autres produits forestiers.

Ces difficultés ont fait baisser le prix des produits forestiers et des bois ronds, réduisant les marges d'exploitation et l'emploi dans le secteur. On peut ainsi voir se profiler une menace structurelle à la viabilité économique de la gestion forestière en Europe, dont les causes sous-jacentes peuvent être résumées de la manière suivante:

- Les propriétaires de forêts fournissent une large gamme de biens et de services à la société, même si l'essentiel de leurs recettes provient de la vente de bois; la plupart d'entre eux ont des coûts élevés et peu de possibilités de réaliser des économies d'échelle. Cela vaut particulièrement pour les millions de propriétaires de petites exploitations forestières privées partout en Europe, mais aussi, et de manière croissante, pour les services forestiers publics.

---

<sup>2</sup> Un séminaire sur les stratégies visant à favoriser et à promouvoir l'utilisation rationnelle du bois comme matériau écophile et renouvelable se tiendra sous les auspices de la CEE et de la FAO en mars 2003 à Poiana Brasov (Roumanie).

- Les investissements – nécessairement à long terme – réalisés dans la gestion forestière sont difficiles à concilier avec les tensions à court terme qui influent sur la plupart des marchés.
- Du fait de la mondialisation des marchés de produits forestiers, des pays d'autres régions où les conditions d'exploitation sont plus favorables soumettent aujourd'hui les propriétaires forestiers européens à une concurrence à laquelle ils sont mal préparés, à l'exception de quelques pays plus spécialisés, par exemple dans les régions nordiques et baltiques et, de plus en plus, en Europe centrale et orientale. Les consommateurs européens ont toutefois profité de la baisse des coûts liée aux économies d'échelle.
- La concurrence des matériaux de substitution, notamment le plastique, le béton, la brique, l'aluminium et l'acier, est vive. Mais ces matériaux ne sont pas aussi écologiques que le bois et leur prix ne tient pas pleinement compte du coût environnemental lié à leur cycle de vie.

Dans la plupart des pays, les propriétaires forestiers, qu'ils soient privés ou publics, sont des «preneurs de prix» et doivent absorber l'essentiel du manque à gagner de l'ensemble de la chaîne. En outre, les propriétaires privés ont rarement la possibilité d'adopter des stratégies d'atténuation à moins de recevoir une forme d'assistance publique. Ils peuvent, comme cela a été fait avec succès dans certaines régions, réduire leurs risques et élargir la gamme de leurs options en constituant des associations de propriétaires forestiers. De plus en plus, ces derniers ont d'autres sources de revenu provenant, par exemple, d'un emploi urbain ou de l'agriculture. La perte de revenu des familles rurales doit être considérée comme un problème social de taille, qui devrait être traité en tenant compte de la viabilité économique et sociale.

Quelles politiques peut-on mettre en oeuvre pour garantir une croissance économique soutenue dans le secteur des forêts et du bois? Une première mesure consisterait à examiner explicitement les problèmes qui se posent en aval dans le cadre de politiques de gestion forestière durable. Celles-ci deviendraient des politiques axées sur le développement durable de l'ensemble du secteur des forêts et du bois. Une telle démarche est conforme à la recommandation – formulée dans les propositions d'action – du Forum intergouvernemental sur les forêts appelant les gouvernements à élaborer des «stratégies destinées à encourager et favoriser l'utilisation rationnelle du bois et des autres produits forestiers comme matériaux écologiques et renouvelables».

Quels pourraient être les éléments de cette approche? Les réponses varient grandement selon les situations, mais certains éléments se retrouveront probablement dans la plupart des pays. Au cours des dernières années, le Comité du bois a défini un certain nombre d'actions à mener, notamment:

- Encourager l'utilisation du bois. Les principales caractéristiques des campagnes lancées et leurs effets sur le marché sont examinées dans un chapitre spécial du présent *Bulletin*.
- Développer de nouveaux marchés. Cela exige des investissements importants qui sont difficiles à réaliser pour de nombreux acteurs, qu'il s'agisse d'industriels ou de forestiers, qui ont de petites exploitations.

- Développer de nouveaux produits. Les nouveaux produits et applications dérivés du bois et de matériaux ligneux composites doivent mieux répondre aux besoins des consommateurs.
- Tenir compte des problèmes qui se posent en aval dans les programmes nationaux forestiers et dans les autres politiques forestières. Les marchés du bois et des autres biens et services forestiers, notamment les produits et services forestiers non dérivés du bois, doivent faire partie intégrante de la planification des activités en amont.
- Accroître les revenus des propriétaires forestiers. Il s'agit de rechercher d'autres sources de revenu que le bois, par exemple par le biais de contrats de fourniture de services environnementaux ou de partenariats avec des organismes de tourisme et d'approvisionnement en eau, dont le succès dépendra essentiellement de la présence de forêts attrayantes et saines.
- Améliorer la communication et la coordination. Les activités annexes de la «chaîne du bois» peuvent amplifier de manière efficace la communication grâce à la coordination des propriétaires forestiers et des industriels, des acheteurs et des transformateurs de bois, des négociants, des grossistes et des détaillants, des consommateurs et des organisations écologiques.
- Financer de nouvelles recherches concernant l'analyse du cycle de vie du bois. Il s'agit de faire en sorte que les travaux de recherche déjà menés, par exemple dans l'Union européenne et aux États-Unis, soient mieux connus et plus accessibles<sup>3</sup>.
- Développer la communication avec le public, afin d'améliorer la connaissance et l'image générales du secteur des forêts et du bois, et dissiper de nombreuses idées préconçues.

L'importance d'une utilisation rationnelle du bois et de la viabilité économique à long terme du secteur des forêts et du bois a été reconnue dans plusieurs grandes instances internationales. Certaines des recommandations formulées sont reprises plus haut. En outre, le projet de «Déclaration de Vienne» qui doit être présenté à la Conférence ministérielle en avril 2003 comporte l'engagement de renforcer les possibilités d'une gestion forestière durable qui soit économiquement viable en Europe.

Néanmoins, la question de la promotion d'une utilisation rationnelle du bois est moins en vue sur le plan politique que d'autres aspects du développement durable du secteur, même si, au niveau le plus élevé, se dégage un consensus sur la nécessité d'une approche holistique. De l'avis du secrétariat CEE/FAO, une plus grande attention doit être accordée aux marchés «d'aval» afin de traiter de manière véritablement équilibrée les problèmes complexes du secteur.

---

<sup>3</sup> Par exemple *Environmental and Energy Balances of Wood Products and Substitutes*, FAO, 2002 et *A Summary of «The Competitive Climate for Wood Products and Paper Packaging: the Factors Causing Substitution with Emphasis on Environmental Promotions»*, CEE/FAO, 1999.



### ***1.1.3 L'apparition de certains pays en transition sur les marchés forestiers spécialisés***

Au cours des 10 dernières années, les pays appelés en transition ont connu des bouleversements de fond sur le plan économique et social. À côté de l'évolution générale de ces pays, qui a été observée et analysée à maintes reprises, notamment dans l'*Étude sur la situation économique de l'Europe*, le secteur des forêts et du bois a connu de nombreuses mutations, à savoir:

- La privatisation à grande échelle et la restitution des forêts dans de nombreux pays, aboutissant parfois à des coupes incontrôlées par de nouveaux propriétaires inexpérimentés et méfiants, dont certains avaient un besoin urgent d'argent.
- La désorganisation des relations commerciales ainsi que des circuits de distribution et des informations – notamment des statistiques fiables – sur les marchés, entraînant de nombreuses faillites et un chômage important.
- Les transformations multiples des structures institutionnelles et les modifications profondes du rôle des services forestiers nationaux, ce qui a amené à revoir de fond en comble les institutions forestières, lesquelles sont expressément attachées à une gestion durable des forêts, telle que définie dans les instruments internationaux rédigés dans les années 90.
- Les investissements étrangers directs réalisés dans quelques pays.
- La privatisation de l'industrie forestière et des activités de récolte.

La première moitié des années 90 a été marquée par une forte chute de la consommation et de la production de bois et de produits forestiers dans presque tous les pays. En Russie, qui possède le plus grand domaine forestier du monde, les quantités enlevées représentent le quart du volume enregistré au milieu des années 80.

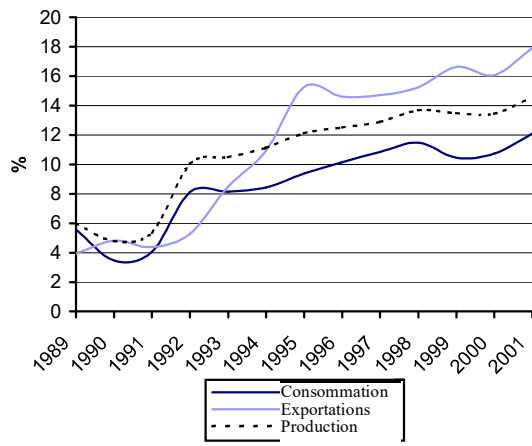
Toutefois, la situation commence à changer, du moins dans les pays d'Europe centrale et dans les États baltes où les réformes sont les plus avancées: République tchèque, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Slovaquie et Slovénie. Les nouvelles institutions semblent fonctionner de manière plus efficace dans ces pays, qui s'appuient sur leurs points forts – bonne gestion et productivité des ressources forestières, main-d'œuvre qualifiée et instruite, proximité des grands marchés, et fortes traditions sectorielles – pour développer le secteur des forêts et du bois. En conséquence:

- La consommation nationale s'est rapidement rétablie et augmente vigoureusement (graphique 1.1.1).
- La production et les exportations de bois ronds et de sciages ont davantage progressé dans ces pays que dans l'ensemble de l'Europe, leur faisant gagner des parts de marché.

- Les flux commerciaux provenant de ces pays, qui étaient auparavant faussés par le système du CAEM (COMECON), ont radicalement changé, l'Europe, l'Asie et désormais l'Amérique du Nord prenant la place de l'ex-Union soviétique comme marchés d'exportation.
- Dans quatre pays d'Europe centrale (République tchèque, Hongrie, Pologne, Slovaquie), l'emploi a augmenté dans le secteur du bois et des produits dérivés du bois, contrairement à la production manufacturière globale (voir chap. 2). La République tchèque, la Hongrie et la Pologne se spécialisent dans le bois et les produits dérivés du bois. On assiste à une évolution comparable dans les pays baltes, qui deviennent des acteurs importants des marchés européens du bois de trituration et des sciages.
- La fabrication de meubles destinés à l'exportation se développe rapidement en Pologne et dans d'autres pays, notamment en Roumanie (voir chap.s 8 et 12).

### GRAPHIQUE 1.1.1

#### Parts de certains pays d'Europe centrale et orientale dans la production, les exportations et la consommation de l'Europe, 1989-2001



**Note:** République tchèque, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Slovaquie et Slovénie

**Source:** Base de données sur le bois CEE/FAO, 2002.

En résumé, les réformes politiques et institutionnelles issues du processus de transition portent actuellement leurs fruits; les pays cités semblent sur la voie d'une expansion durable de la production de produits forestiers et de bois. En outre, certains, voire un grand nombre d'entre eux, deviennent des «acteurs spécialisés» sur les marchés européens de produits forestiers, aux côtés (mais à une moindre échelle) de spécialistes de longue date tels que la Finlande, la Suède ou l'Autriche.

En Russie, la restructuration institutionnelle est encore en cours, et de nombreuses exploitations ont définitivement fermé leurs portes pour cause de matériel obsolète ou de site non rentable (en raison de frais de transport faussés par l'ancien système). Toutefois:

- Certaines des exploitations encore en activité ont pu investir et se développer, parfois grâce à des capitaux étrangers.
- La demande intérieure se rétablit, du moins à Moscou et à Saint-Petersbourg.
- Les quantités enlevées ont commencé à augmenter. Elles sont probablement supérieures aux statistiques, en raison des opérations non communiquées et peut-être illicites.

- Les exportations, en particulier celles de bois ronds, ont légèrement baissé en comparaison avec la consommation nationale et se redressent, notamment à destination du nouveau grand importateur mondial qu'est la Chine (voir le chapitre spécial qui lui est consacré dans le *Bulletin 2000*). Toutefois, au milieu de l'année 2002, le Président russe, Vladimir Poutine, a annoncé que les exportations de bois ronds devaient être arrêtées et remplacées par des produits à valeur ajoutée.

Il ne fait aucun doute que la Russie a la possibilité d'augmenter de façon durable les quantités enlevées ainsi que sa production, sa consommation et ses exportations à condition que les problèmes institutionnels fondamentaux soient résolus et que des investissements soient trouvés. Le projet de la Division du développement du commerce et du bois intitulé «Renforcement des capacités pour améliorer le financement du commerce et les perspectives d'investissement dans le secteur du bois en Russie» a permis de le vérifier pour une région importante, à savoir le nord-ouest de la Russie.

Néanmoins, la situation est moins bonne dans la plupart des pays d'Europe du Sud-Est et de la CEI où les réformes institutionnelles n'ont guère progressé, aussi bien dans le secteur des forêts et du bois qu'ailleurs. On dispose d'informations plus succinctes sur ces pays, mais il apparaît clairement que le processus de transition est encore loin d'être achevé.

#### ***1.1.4 L'importance des questions intersectorielles***

L'exemple de la Turquie (chap. 4) permet d'illustrer l'importance des questions intersectorielles. Depuis quelques années, le secteur turc des forêts et du bois connaît un processus de modernisation profonde et parfois difficile d'une économie fondée sur de petites exploitations traditionnelles et rurales. Cette transition est marquée par l'augmentation des flux commerciaux, par la baisse du prix des produits en raison de la concurrence des marchés mondiaux, par l'amélioration du niveau de vie des consommateurs urbains, par la meilleure qualité des produits, par la fermeture des usines non rentables et le chômage qui en découle, ainsi que par le développement de la fabrication de panneaux dérivés du bois.

Cette profonde transformation du secteur des forêts et du bois est essentiellement due à des éléments exogènes, notamment à l'ouverture croissante de la Turquie à l'économie mondiale et à sa possible adhésion à l'Union européenne. Les débouchés commerciaux provenant des pays de la mer Noire et de l'Asie centrale sont la conséquence directe du processus de transition à l'économie de marché de nombreux partenaires commerciaux de la Turquie.

Cela confirme qu'une politique intersectorielle est importante pour comprendre l'évolution du secteur des forêts et du bois. Les acteurs publics et privés doivent connaître et comprendre l'évolution des grandes orientations et de la société. Ils doivent aussi être suffisamment souples pour s'adapter aux changements sur lesquels, la plupart du temps, ils ne peuvent avoir aucune prise, et pour tirer parti des nouvelles possibilités qui s'offrent.

On peut citer comme autre exemple d'interaction intersectorielle les effets, voulus ou non, des politiques énergétiques (voir le chapitre 6, où est analysée l'évolution de l'énergie produite à partir du bois) et environnementale qui ont créé et créent de nouveaux flux commerciaux non négligeables. Par exemple, la taxe sur les émissions de carbone en vigueur en Suède a dynamisé le marché du bois utilisé pour la production d'énergie (qui n'est pas assujéti à la taxe sur le carbone). Pour les fournisseurs suédois de bois, ce «nouveau» marché (la production d'énergie

est en fait l'utilisation la plus ancienne du bois) ajoute aux bois ronds traditionnels le bois de trituration et les sciages. En Allemagne, la politique environnementale a consisté à imposer une tarification différenciée pour l'élimination des déchets qui a rendu l'élimination du bois usé, en particulier du bois traité, de plus en plus chère. Des intermédiaires ont mis à profit ces deux mesures pour créer un marché dynamique reposant sur l'exportation de bois récupéré en Allemagne vers la Suède, où de grandes usines d'incinération bien équipées peuvent brûler le bois traité sans dégager d'émissions nocives.

En outre, les engagements pris par le Gouvernement néerlandais au titre du Protocole de Kyoto ont incité les producteurs d'électricité des Pays-Bas à augmenter leur consommation de combustibles renouvelables. Toutefois, les quantités de biocombustibles produites ne sont pas encore suffisantes pour que ce pays respecte ses engagements à long terme. Grâce au projet de la CEE sur le renforcement des capacités pour améliorer le financement du commerce et les perspectives d'investissement dans le secteur du bois en Russie, les scieries du nord-ouest de la Russie développent leurs capacités pour pouvoir exporter et satisfaire cette demande.

Il existe bien sûr davantage d'exemples de réorientations décidées dans d'autres secteurs qui influent sur l'évolution des marchés de produits forestiers. Les prochaines éditions du *Bulletin* s'efforceront de les recenser, d'en analyser les conséquences et d'en informer les différents acteurs et décideurs dans le secteur des forêts et du bois et ailleurs. Une approche plus systématique et à long terme de ces questions est mise au point dans le cadre du programme CEE/FAO d'Études sur les perspectives du secteur forestier en Europe (EFSOS).

### ***1.1.5 Questions relatives à la certification d'une gestion forestière durable***

Un moyen de favoriser les synergies entre les politiques commerciales et environnementales dans le secteur du bois a été la certification des produits dérivés du bois issus d'une gestion durable des forêts. Le processus de certification comprend non seulement la certification des forêts, mais aussi une chaîne de responsabilité et un système d'étiquetage qui donnent l'assurance au consommateur final que le produit qu'il a acheté est issu d'une forêt gérée de manière durable. Depuis cinq ans, le Comité et la Commission suivent l'évolution de la situation dans ce domaine (voir le chapitre 11, qui sera complété par une mise à jour annuelle intitulée *Geneva Timber and Forest Discussion Paper*).

Le Comité et la Commission suivent l'évolution de cette question avec grand intérêt en raison de son impact sur les marchés et sur la gestion forestière dans la région. Ils considèrent actuellement que la certification est un outil de communication important pour informer les consommateurs que la consommation de produits forestiers de la région, aussi bien de papier que de bois, est écologiquement rationnelle et souvent essentielle pour une gestion durable des forêts. Un grand nombre de coûts liés à la gestion des forêts, notamment la production de biens – par exemple la biodiversité – et de services – par exemple les paysages – non rémunérateurs ne peuvent être financés que par les bénéfices de la production de bois. Contrairement à d'autres régions du monde, le domaine forestier et la production de bois augmentent dans la région de la CEE; le bois et les produits dérivés du bois sont de plus en plus produits selon des normes et une législation respectueuses de l'environnement, ce qui permet aux consommateurs de la région d'utiliser, de réutiliser et de recycler le bois et le papier en ayant pleinement confiance dans leur caractère durable à court et à long terme.

Les systèmes de certification en concurrence ont certifié, jusqu'à l'été 2002, 124 millions d'hectares dans le monde. Ce chiffre a augmenté de manière exponentielle au cours des trois dernières années. Toutefois, seule une petite partie des produits issus de ces forêts certifiées est en fait vendue avec l'étiquette de produits forestiers certifiés en raison du manque de moyens des chaînes de responsabilité. De ce fait:

- Les consommateurs qui recherchent l'assurance d'une gestion durable des forêts ne sont pas informés.
- Les fournisseurs concernés ne peuvent bénéficier d'un prix plus élevé ou d'une meilleure image publique, contrairement à ce qu'ils escomptaient.
- Le Comité et la Commission sont privés d'un outil de communication sur le caractère durable de l'approvisionnement en bois en Europe.

La quasi-totalité des forêts certifiées se trouve dans la région de la CEE. Cette situation persistera probablement encore quelque temps, malgré l'accent mis au départ sur la déforestation dans les zones tropicales. En outre, la demande de produits forestiers certifiés devrait aussi émaner essentiellement de la région de la CEE à court terme.

La marge de manœuvre des gouvernements est limitée en raison du consensus international selon lequel la certification des forêts devrait être facultative et organisée par le marché. Toutefois, certains gouvernements se sont inquiétés de la prolifération des systèmes de certification, craignant que la confusion créée dans l'esprit du consommateur ne nuise à l'objectif de la promotion d'une utilisation rationnelle du bois.

En amont de la «chaîne du bois», certains gouvernements ont encouragé la certification des forêts (publiques et privées) dans leur pays, par exemple en organisant des concertations pour rédiger les lignes directrices d'une gestion durable des forêts qui permettraient ensuite d'obtenir la certification d'un ou de plusieurs systèmes concurrents.

En raison des craintes d'exploitation illégale, des certificats d'origine ont été exigés pour certains marchés publics (aux niveaux national, sous-national et local), les acheteurs ayant ainsi au moins l'assurance que le produit concerné n'est pas issu d'une exploitation illégale ou d'un commerce illicite. Il est possible que les gouvernements des pays développés élaborent de plus en plus des règles pour la passation des marchés publics de produits forestiers. Certains gouvernements ont déjà pris des mesures en ce sens en exigeant que les produits faisant l'objet de marchés publics ne soient pas issus d'une exploitation illégale ou d'un commerce illicite.

En résumé, la certification est une question qui suscite l'intérêt. Elle a des incidences sur les orientations aux niveaux local, national et international. Du fait de la mondialisation croissante des marchés de la communication, les gouvernements ont une série de choix à faire dans ce domaine.

### **1.1.6 Conclusions**

L'analyse des informations présentées dans le présent *Bulletin* a permis de recenser un certain nombre de questions intéressant les marchés de produits forestiers:

- Les marchés de produits forestiers ont un rôle à jouer dans le développement durable du secteur des forêts et du bois.
- Des mesures doivent être prises en faveur de l'utilisation rationnelle du bois.
- Dans certains pays où elles sont bien avancées, les réformes menées dans le secteur des forêts et du bois et dans les autres secteurs commencent à porter leurs fruits: ces pays deviennent des acteurs importants des marchés internationaux de produits forestiers.
- La Russie a les moyens d'accroître considérablement sa production durable de bois à condition que les problèmes institutionnels soient résolus et que des investissements soient trouvés.
- Les questions intersectorielles revêtent une importance vitale pour l'avenir du secteur des forêts et du bois. Les décideurs, les acteurs du marché et les autres parties prenantes doivent être conscients de ces questions et être suffisamment souples pour s'adapter. De même, les décideurs devraient expressément examiner les conséquences des décisions prises dans d'autres secteurs pour le secteur des forêts et du bois.
- La certification des forêts faisant l'objet d'une gestion durable s'étend rapidement et les pouvoirs publics, à tous les niveaux, ont le choix entre de nombreuses options.

Ces conclusions, ainsi que les analyses des autres chapitres du présent *Bulletin*, serviront de base pour les débats du Comité du bois et de la Commission forestière européenne à leur session de 2002. Ces organes sont chargés d'exposer les problèmes qui se posent au niveau régional à l'intention des pays membres et d'instances mondiales telles que le Comité des forêts de la FAO et le Forum des Nations Unies sur les forêts.

## **1.2 APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS DES PRODUITS FORESTIERS EN 2001 ET AU DÉBUT DE 2002**

Après 10 années de croissance, la consommation totale de produits forestiers de transformation primaire dans la région de la CEE a fortement diminué en 2001, accusant une baisse de 2,9 % dans l'ensemble (tableau 1.1.1). Les seules périodes pendant lesquelles on avait enregistré des baisses plus importantes étaient celles des crises pétrolières dans les années 70 et de l'éclatement de l'Union soviétique dans les années 90. Cette diminution régionale de la consommation est due pour 70 % à une réduction de la consommation de produits du bois en Amérique du Nord qui, tout comme l'Europe, a connu une récession économique.

Contrastant avec l'évolution observée dans les autres sous-régions qui composent la région de la CEE, la consommation de produits du bois dans la Fédération de Russie a augmenté de 7,1 % en 2001, soit un taux de croissance annuelle à peu près semblable à celui de 2000.

Le déclin à l'échelle régionale de la consommation de produits du bois aurait été plus marqué encore si la consommation n'avait pas continué de progresser dans la Fédération de Russie, se rapprochant petit à petit de son niveau record de la fin des années 80.

Seule la forte demande de produits du bois dans le secteur du logement aux États-Unis a empêché un fléchissement encore plus marqué dans la sous-région de l'Amérique du Nord en 2001. Malgré un piètre climat économique, les États-Unis ont conservé leur dynamisme dans le secteur de la construction de logements, qui repose essentiellement sur le bois – aussi bien les sciages de résineux utilisés pour la charpente que les sciages de feuillus servant aux ouvrages usinés et à la fabrication de meubles. Grâce à l'élan donné par le faible niveau des taux d'intérêt, qui ont été réduits pas moins de dix fois en 2001, ainsi que par une tendance marquée à rechercher la sécurité financière, liée à la propriété d'un logement, 1,6 million d'habitations principalement en bois ont été bâties en 2001. On prévoit un chiffre analogue pour 2002.

La demande de sciages en Amérique du Nord, mesurée en fonction de la consommation apparente, a diminué de 5 millions de m<sup>3</sup>. Cette évolution reflète sans doute une réduction dans d'autres secteurs consommateurs de bois étant donné que, tout comme aux États-Unis, la construction de logements au Canada a continué de progresser pour atteindre le chiffre de 163 000 maisons individuelles, soit une augmentation de 20 % depuis 1998, avec de nouvelles hausses au début de 2002. Aux États-Unis, le secteur manufacturier dans son ensemble a accusé une récession en 2001, d'où des diminutions considérables de la demande de matériaux d'emballage et de transport, par exemple de palettes de bois. Une part importante du fléchissement de la consommation est imputable à ces usages industriels du bois ainsi qu'à d'autres du même type.

L'Europe a elle aussi traversé une récession en 2001, et la consommation de produits du bois a baissé de 2,4 % dans la sous-région de l'UE/AELE et de 6,2 % dans les «autres pays d'Europe»<sup>4</sup> où il s'agit de quantités plus restreintes. La demande de produits forestiers en Europe a été freinée par des baisses sensibles de la construction en Allemagne, avec des réductions connexes touchant les sciages, les meubles et les ouvrages usinés.

La consommation de papiers et cartons et de pâte de bois a fortement baissé en Amérique du Nord, enregistrant une diminution de 5 millions de tonnes pour la deuxième année consécutive, car la récession économique s'est traduite par une réduction de la demande dans les secteurs de la publicité et des emballages en papier. La consommation de papiers et cartons a également régressé en Europe, tant pour l'UE/AELE que dans les «autres pays d'Europe». En revanche, elle a augmenté de 15 % dans la Fédération de Russie, encore qu'il s'agisse en l'occurrence de volumes plus restreints.

---

<sup>4</sup> Aux fins de l'analyse présentée dans les différentes sections de la *Revue annuelle du marché des produits forestiers*, la région de la CEE est divisée en quatre sous-régions: CEI, UE/AELE, Amérique du Nord et «Autres pays d'Europe». Cette division de l'Europe permet de procéder à une analyse plus approfondie des changements survenus dans les pays d'Europe centrale et orientale.



TABLEAU 1.1.1

**Consommation apparente de sciages<sup>5</sup>, de panneaux dérivés du bois<sup>6</sup>  
et de papiers et cartons dans la région de la CEE, 1998-2001**

	Milliers d'unités	1998	1999	2000	2001	Variation 2000 à 2001	
						Volume	%
<b>UE/AELE</b>							
Sciages	m <sup>3</sup>	89 206	88 446	92 720	90 604	-2 116	-2,3
Panneaux dérivés du bois	m <sup>3</sup>	40 745	42 309	45 249	43 278	-1 971	-4,4
Papiers et cartons	Tonne	73 267	78 199	78 611	77 559	-1 053	-1,3
Total	EQ m <sup>37</sup>	456 296	474 303	487 242	477 134	-10 108	-2,1
<b>AUTRES PAYS D'EUROPE</b>							
Sciages	m <sup>3</sup>	14 978	15 836	19 040	18 060	-981	-5,2
Panneaux dérivés du bois	m <sup>3</sup>	9 235	9 006	10 766	10 647	-120	-1,1
Papiers et cartons	tonne	8 595	8 962	10 212	9 783	-429	-4,2
Total	EQ m <sup>37</sup>	67 880	70 128	82 311	79 095	-3 216	-3,9
<b>FÉDÉRATION DE RUSSIE</b>							
Sciages	m <sup>3</sup>	14 731	12 683	12 257	12 278	21	0,2
Panneaux dérivés du bois	m <sup>3</sup>	2 603	3 031	3 693	4 227	535	14,5
Papiers et cartons	tonne	2 128	2 848	3 415	3 925	511	15,0
Total	EQ m <sup>37</sup>	34 948	34 797	37 095	39 714	2 620	7,1
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>							
Sciages	m <sup>3</sup>	130 514	137 112	136 083	131 196	-4 886	-3,6
Panneaux dérivés du bois	m <sup>3</sup>	54 829	60 507	62 624	62 503	-121	-0,2
Papiers et cartons	tonne	98 738	104 240	102 803	97 840	-4 963	-4,8
Total	EQ m <sup>37</sup>	631 268	669 563	666 435	641 597	-24 838	-3,7

<sup>5</sup> Non compris les traverses.

<sup>6</sup> Non compris les feuilles de placage.

<sup>7</sup> Équivalent de bois brut. 1 m<sup>3</sup> de sciages et de panneaux dérivés = 1,6 m<sup>3</sup>. 1 tonne de papier = 3,39 m<sup>3</sup>.

**Source:** Base de données sur le bois CEE/FAO.

Conjuguée à la baisse de la demande enregistrée en 2001, la force croissante du dollar a également influé sur les marchés des produits forestiers dans la région. Aux États-Unis, le déclin des exportations des produits du bois, amorcé six ans auparavant, s'est poursuivi et a été accentué par la fermeté du dollar, qui a freiné les exportations mais a porté les importations à des niveaux sans précédent. Ce déficit commercial sans cesse croissant en ce qui concerne les produits du bois pourrait s'atténuer avec l'affaiblissement sensible du dollar intervenu au milieu de 2002 et la réalisation de la parité avec l'euro. Les Européens ont procédé à des échanges commerciaux en euros depuis deux ans mais, en janvier 2002, la nouvelle monnaie européenne est entrée en vigueur et est devenue la monnaie commune de 12 des 15 États membres de l'Union européenne (le Danemark, la Suède et le Royaume-Uni n'ont pas adopté l'euro comme monnaie officielle en 2002 quoiqu'ils effectuent certains échanges de produits forestiers en euros lorsque les taux de change sont avantageux).

Les récessions intervenues simultanément aux États-Unis, en Europe et au Japon, c'est-à-dire dans les trois principales économies, ont sapé les échanges commerciaux, tant au niveau intrarégional qu'interrégional. Les marchés les plus durement affectés par ce phénomène sont ceux qui sont véritablement mondiaux, par exemple les marchés des papiers et cartons et de la pâte. Pour la plupart des qualités de papier, les fabricants ont été confrontés à une baisse de la demande intérieure et à un ralentissement de la demande d'exportation s'agissant des producteurs d'Europe et d'Amérique du Nord. La récession dans le secteur manufacturier s'est traduite par une diminution de la demande d'emballages en carton. En Amérique du Nord, il en a résulté une poursuite de la rationalisation de la capacité de production, tandis qu'à l'échelle mondiale la croissance de la capacité s'est ralentie. Les échanges commerciaux de papiers, de cartons et de pâte ont diminué en 2001 dans l'ensemble de la région; toutefois, les exportations de la Fédération de Russie ont augmenté, ce qui s'explique en partie par l'affaiblissement du rouble. Les importations russes de papiers et cartons ont progressé davantage et, pour la première fois, la Russie est devenue importatrice nette dans ce secteur.

Les exportations des sous-régions de la CEE accusent des tendances et variations de sens opposés. Pour la sous-région de la CEI, c'est au cours des quatre dernières années que les exportations de produits forestiers de transformation primaire ont le plus augmenté, avec une progression constante qui a permis de revenir aux niveaux records atteints précédemment (graphique 1.2.1). Les exportations de toutes les autres sous-régions ont baissé en 2001, après avoir enregistré une croissance au cours des deux années précédentes, voire sur une période plus longue. Les exportations des «autres pays d'Europe» se sont accrues continuellement au cours des dernières années, ce qui contraste avec la croissance beaucoup plus lente des exportations de l'UE/AELE et de l'Amérique du Nord.

Pour ce qui est des exportations de produits de transformation primaire, l'Amérique du Nord occupe le second rang, avec un chiffre de 38 milliards de dollars, juste derrière la sous-région de l'UE/AELE avec 59 milliards de dollars. Avant 1992, les États-Unis étaient exportateurs nets de produits forestiers, mais depuis cette date, leur déficit commercial dans le secteur des produits forestiers primaires s'est creusé de manière spectaculaire. Pour information, en 2001, les chiffres pour les sous-régions «Autres pays d'Europe» et «CEI» étaient respectivement de 5,4 milliards de dollars et 4,5 milliards de dollars.

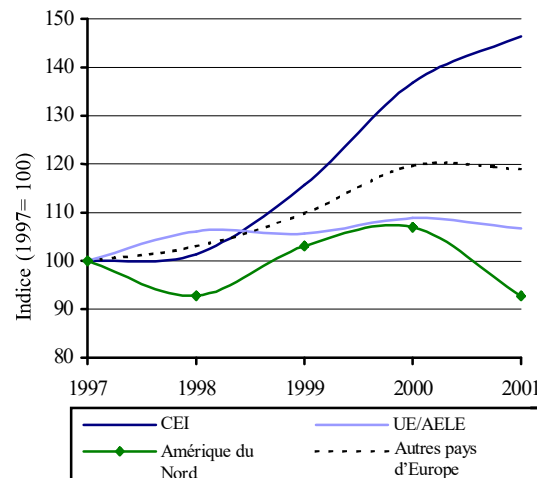
La structure des courants commerciaux se modifie suite à la mondialisation du commerce, favorisée par la rentabilité des moyens de transport terrestres et maritimes. De plus en plus fréquemment, l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord s'approvisionnent en bois dans les pays d'Europe centrale et orientale et les pays en développement extérieurs à la région de

la CEE. En outre, les pays en question ne sont plus uniquement une source de matières premières: comme ils améliorent sans cesse leurs capacités de fabrication et de commercialisation, ils peuvent désormais affronter à armes égales la concurrence sur les marchés des pays occidentaux et développés. Cette évolution est illustrée en Europe par la spécialisation croissante des pays d'Europe centrale et orientale (PECO) dans la fabrication de produits dérivés du bois à plus forte valeur ajoutée, par exemple les meubles. Le même phénomène se produit dans les pays producteurs de bois tropicaux qui parviennent de mieux en mieux à tirer parti des bénéfices découlant des activités de transformation à valeur ajoutée pour continuer à développer leurs forêts et leurs industries et améliorer les conditions socioéconomiques. Certains PECO ne peuvent plus être classés comme «pays en transition vers l'économie de marché» parce qu'ils ont dépassé ce stade de développement économique et profitent à présent des avantages socioéconomiques que leur apporte la hausse de leurs exportations de produits forestiers.

Les effets de la mondialisation du commerce des produits forestiers ont été analysés dans la *Revue* de l'année précédente. Il s'agit notamment d'un déplacement des industries manufacturières vers des pays où la main-d'œuvre est meilleur marché et d'une concentration industrielle dans les secteurs producteur et marchand. Outre la réduction des coûts de transport mentionnée plus haut, les économies d'échelle, la libre circulation des capitaux, la suppression des obstacles au commerce, l'amélioration des techniques de l'information et de la communication et la limitation des transports stimulent la mondialisation des marchés. Ces effets peuvent être soit positifs soit négatifs, selon le point de vue de l'observateur et le moment où on les observe.

GRAPHIQUE 1.2.1

**Exportations de produits de la transformation primaire du bois dans la région de la CEE, 1997-2001**



**Note:** Sont compris dans les produits de la transformation primaire du bois: les sciages, les panneaux, les papiers et cartons, la pâte et les bois ronds.

**Source:** Base de données sur le bois CEE/FAO, 2002.

En 2002, la mondialisation du commerce des produits forestiers s'est heurtée à des obstacles sous la forme de tarifs douaniers et de droits à l'intérieur de la région de la CEE. L'ancien Accord entre le Canada et les États-Unis sur le bois d'œuvre résineux a refait surface

en mai 2002 lorsque les États-Unis ont imposé des droits de douane de 27 % sur les importations de sciages résineux canadiens. Ces droits ne sont pas nouveaux et, dans le passé, ils ont entraîné une hausse des prix des sciages et un ralentissement de la croissance des importations des États-Unis en provenance du Canada. Dans un autre secteur, à titre de rétorsion aux droits de douane institués par les États-Unis sur les importations d'acier, la Commission européenne a demandé à l'Organisation mondiale du commerce de l'autoriser à prendre des contre-mesures, et notamment à percevoir des droits de douane de 15 % sur les produits du papier et du carton importés des États-Unis. Qu'il s'agisse de papiers ou de sciages, la restriction de ces circuits commerciaux importants va aboutir soit à la création de circuits de substitution nouveaux, soit à l'expansion de ceux qui existent déjà. Cette tendance est illustrée par l'augmentation, aux États-Unis, des importations de sciages en provenance d'Europe et de l'hémisphère Sud.

La mondialisation du commerce des produits forestiers, conjuguée à une sensibilisation accrue aux problèmes d'environnement et à l'inquiétude que suscite le déboisement des forêts tropicales, a stimulé le processus de certification de la gestion durable des forêts. La superficie des forêts certifiées a rapidement augmenté en 2001 et, au milieu de 2002, elle atteignait 124 millions d'hectares à l'échelle mondiale, dont 90 % se situaient dans la région de la CEE. La moitié des forêts certifiées du monde se trouve en Europe et 41 % en Amérique du Nord. Bien qu'il soit encore restreint et peu développé, le marché des produits forestiers certifiés prend rapidement de l'ampleur et le Comité du bois ainsi que la Commission européenne des forêts estiment qu'il s'agit là d'un bon instrument de communication pour convaincre les acheteurs des avantages écologiques qu'offrent l'achat et l'utilisation de produits du bois.

Le Comité du bois a examiné la question du fléchissement des marchés du bois lors de son examen annuel des marchés en octobre 2001. Eu égard à l'évolution négative des marchés, le Comité a déclaré qu'il était impératif de développer de nouveaux produits pour élargir les marchés existants et créer de nouveaux marchés pour répondre aux besoins des consommateurs. Le Comité a réaffirmé l'importance que revêtait une action internationale du secteur des produits forestiers visant à promouvoir les avantages écologiques de la production durable de bois. Il a examiné la nécessité d'encourager une mentalité plus favorable au bois dans la région de la CEE. Les représentants ont fait état des campagnes engagées aux niveaux national et sous-régional pour favoriser l'utilisation du bois. Le Comité a suggéré de coordonner les efforts en vue d'obtenir de meilleurs résultats.

L'examen des marchés auquel le Comité procédera en septembre 2002 aura pour thème l'incidence de la promotion du bois sur les marchés.

Les prévisions du Comité du bois concernant l'évolution des marchés en 2002 ont été tempérées par les catastrophes économiques qui ont suivi les attaques terroristes du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Les prévisions étaient exceptionnellement conservatrices; cependant, dans l'ensemble, une légère amélioration a été prévue pour 2002. D'après les signes qui se sont manifestés au début et au milieu de 2002, les prévisions du Comité semblent se vérifier dans certains secteurs du marché. Toutefois, au milieu de 2002, il règne une incertitude considérable puisque, pour la première fois depuis février 2002, la valeur du dollar est tombée en deçà de celle de l'euro et que des baisses de valeur considérables ont été enregistrées sur les marchés boursiers d'Amérique du Nord et d'Europe. Cette incertitude du milieu de l'année 2002 va sans aucun doute donner lieu à de vifs débats lors de l'examen des marchés de septembre.

## CHAPITRE 2

### **RÉCESSION DANS LES PAYS À ÉCONOMIE DE MARCHÉ, CROISSANCE VIGoureuse DANS LES PAYS EN TRANSITION EN 2001; CONTRE TOUTE ATTENTE, LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION RESTE FLORISSANT AUX ÉTATS-UNIS**

#### **FACTEURS ÉCONOMIQUES EXERÇANT UNE INFLUENCE SUR LES MARCHÉS DES PRODUITS FORESTIERS EN 2000 ET AU DÉBUT DE 2001**

---

##### **Faits saillants**

- Le taux de croissance de l'économie mondiale est revenu à 2,5 %, enregistrant un ralentissement amplifié par les attentats terroristes du 11 septembre 2001 aux États-Unis.
  - Les trois principales économies – États-Unis, Japon, Allemagne – sont entrées simultanément en récession au deuxième semestre de 2001.
  - En dépit de ce ralentissement général de l'activité économique, presque tous les pays en transition ont progressé en 2001 et leur taux de croissance globale a atteint quelque 5 %, ce qui en fait ainsi une des régions du monde à la croissance la plus rapide.
  - La croissance a été particulièrement forte pour la troisième année consécutive en Russie et dans les autres pays de la CEI.
  - La croissance devrait reprendre aux États-Unis en 2002, entraînant une reprise plus générale, toutefois, l'évolution de la situation au milieu de l'année montre une fois de plus la fragilité des prévisions.
  - L'essor du secteur de la construction s'est poursuivi en 2001 et 2002 aux États-Unis, en dépit de la récession.
  - En Europe, la construction a stagné en 2001 et ne devrait guère progresser en 2002. Le secteur de la construction allemand, le plus important de la région, traverse une grave crise.
-

## CHAPITRE 3

### EFFETS DE LA PROMOTION DU BOIS SUR LE MARCHÉ<sup>5</sup>

---

#### Faits saillants

- La promotion multinationale du bois, tradition bien établie dans le secteur de l'industrie forestière et des produits forestiers, est essentielle compte tenu de la structure extrêmement fragmentée de ce secteur et du fait que les campagnes de promotion sont trop onéreuses pour une entreprise isolée.
- Ces campagnes visent avant tout à élargir la part du marché détenue par le bois aux dépens des matériaux qui lui font concurrence.
- Étant donné qu'il existe une concurrence féroce, les efforts de promotion doivent être justifiés par des résultats tangibles sur le marché (augmentation de la consommation, part croissante du marché et relèvement des prix).
- La question clef qui se pose en matière de promotion du bois est la suivante: comment les décisions sont-elles prises pour ou contre les produits du bois sur un marché cible donné?
- Les responsables de la promotion du bois parviennent à accroître la consommation en changeant les attitudes des décideurs qui sont influencés par des facteurs culturels et des considérations techniques.
- Une des qualités les plus importantes pour les responsables de la promotion du bois est la crédibilité, mais il est plus facile de la perdre que de la gagner.
- Les efforts de promotion du bois ont bien réussi comme le montre l'intérêt croissant porté aux produits du bois, en particulier dans la construction, notamment en Europe où la part de marché des constructions en bois a augmenté au cours des 20 dernières années.
- Pour atteindre ses objectifs, la promotion exige compétence et neutralité, des ressources financières suffisantes pour dépasser un seuil critique, la mobilisation de fonds pour compenser de maigres budgets et des réseaux bien développés de promotion des ventes.
- Le principal problème de la promotion du bois consiste à collecter des fonds dans un secteur extrêmement fragmenté où, pour de nombreuses entreprises, l'«ennemi» est représenté par les autres produits du bois plutôt que par les matériaux concurrents.
- Pour réaliser des activités promotionnelles multinationales, il faut surmonter les différences culturelles et le fait que les différents pays réservent leurs sources de financement au développement de leurs propres marchés intérieurs et extérieurs.

---

<sup>5</sup> M. Peter Hofer, Conseiller principal, GEO Partner AG, Baumackerstrasse, 24, CH-8550, Zurich, Suisse, téléphone: +41 311 2728, télécopie: +41 311 2807, adresse électronique: [hofer@geopartner.ch](mailto:hofer@geopartner.ch).

## CHAPITRE 4

### LA TURQUIE RENFORCE SES LIENS COMMERCIAUX ET MODERNISE LE SECTEUR DE LA FORESTERIE

#### MARCHÉS DES PRODUITS FORESTIERS DE LA TURQUIE<sup>6</sup>

---

##### Faits saillants

- Les forêts turques produisent chaque année 7,5 millions de m<sup>3</sup> de bois ronds industriels et près de 10 millions de m<sup>3</sup> de bois de chauffe, dont une partie importante est coupée illégalement.
- Le secteur des produits forestiers est d'une importance stratégique pour le développement économique, en particulier pour ce qui est de l'emploi rural.
- Les entrepreneurs turcs réalisent des investissements dans les pays de la CEI et les pays d'Europe centrale et orientale comme la Bulgarie et la Roumanie.
- Le secteur des produits forestiers, qui a souffert de la mauvaise situation économique générale de la Turquie, a connu un nouveau choc au début de l'année 2002 lorsque des tempêtes ont abattu près de 3,2 millions de m<sup>3</sup> de bois, soit plus d'un tiers des coupes annuelles.
- Les prix des bois ronds, qui s'étaient enfin raffermissés en 2001 après une forte chute au cours des 10 dernières années, pourraient à nouveau baisser par suite de la surabondance de l'offre due à la tempête.
- La production et la consommation de sciages régressent car ils sont remplacés par des panneaux dérivés du bois et des produits de haute technologie ainsi que par des produits autres qu'en bois.
- La production de panneaux s'est fortement développée en 1996 et, bien qu'elle enregistre actuellement un ralentissement dû à la rationalisation et au regroupement des entreprises du secteur, une augmentation de la capacité de 25 % est prévue à court terme pour certains produits.
- La Turquie est un importateur net de bois ronds et de produits de première transformation, provenant en particulier des pays de la CEI, mais elle est aussi un exportateur net de produits du bois de deuxième transformation.
- La production de papier et de produits du bois, limitée pour l'instant, pourrait se développer si les plans économiques actuels étaient couronnés de succès.

---

<sup>6</sup> Par M. Ramazan Bali, Directeur, Direction générale de la foresterie, Orman Genel Müdürlüğü, İşletme ve Pazarlama Dai. Bşk, 2 Nolu Bina, TR-06560 Gazi Ankara, Turquie, téléphone: +90 312 223 7191, télécopie: +90 312 223 4532, adresse électronique: [ramazan12000@yahoo.com](mailto:ramazan12000@yahoo.com).

## CHAPITRE 5

### LES MARCHÉS CHILIENS DE PRODUITS FORESTIERS – UNE PLANTATION RÉUSSIE<sup>7</sup>

---

#### Faits saillants

- Depuis les années 50, quand de grandes plantations commerciales de pins de Monterrey et d'eucalyptus recouvrant aujourd'hui plus de 2 millions d'hectares ont été créées, le Chili a vu sa dépendance à l'égard des bois durs indigènes considérablement diminuer.
- La production de bois ronds issus des plantations de pins de Monterrey devrait doubler pour atteindre 37 millions de m<sup>3</sup> d'ici 15 ans. Les exportations de grumes étant marginales, 41 % des coupes en 2001 ont été transformées en sciages, 31 % en pâte et le reste en panneaux de construction et autres panneaux.
- De plus en plus, l'eucalyptus est utilisé comme bois plein et non en tant que bois de chauffe ou en pâte, comme il l'était traditionnellement.
- Quelque 75 % de la production de produits de première transformation (pâte, papier, panneaux et sciages) et de deuxième transformation (produits du bois de haute technologie, portes, fenêtres, éléments de décoration intérieure et meubles et parties de meubles) sont exportés essentiellement vers les États-Unis et, respectivement, vers le Japon et la Chine.
- Au cours des 10 dernières années, les exportations de produits du bois, qui s'élèvent à 2,2 milliards de dollars, ont plus que doublé, essentiellement parce que la valeur des exportations de produits transformés a été multipliée par six.
- Les exportations de produits forestiers représentent 13 %, en valeur, des exportations totales du Chili.
- Les importations de produits du bois sont déjà importantes, ayant atteint près de 540 millions de dollars en 2001 et, comme le PIB par habitant devrait continuer de progresser, on s'attend à un accroissement des importations de papier, d'ouvrages d'ébénisterie et de meubles.

---

<sup>7</sup> Par M. David Cartwright, Consultant en foresterie et Conseiller spécial auprès du Canadian Council of Forest Industries, 1200-555 Burrard Street, Vancouver, Colombie britannique, Canada, V7X 1S7, téléphone: +1 604 891 1270, télécopie: + 604 687 4930, adresse électronique: [dcartwright44@hotmail.com](mailto:dcartwright44@hotmail.com); et M. Christopher Gaston, Chef du Groupe des études de marché, Forintek Canada Corp., 2665 East Mall, Vancouver, Colombie britannique, Canada, V6T 1W5, téléphone +1 604 224 3221, télécopie: +1 604 222 5690, adresse électronique: [gaston@van.forinteka.ca](mailto:gaston@van.forinteka.ca). Les auteurs tiennent à remercier pour leur aide l'Instituto Forestal et la Corporación Chilena de la Madera qui ont fourni des renseignements généraux et des statistiques pour l'élaboration de ce chapitre.



- Toutes les forêts plantées au Chili sont privées, dans un secteur à forte concentration.
  - Dans le secteur des produits de la forêt, les entreprises chiliennes ont de plus en plus tendance à investir leur capital dans d'autres pays d'Amérique latine, en plantations, installations industrielles et bureaux de vente.
  - Plus de 50 % des forêts plantées du Chili sont gérées par un système de gestion environnementale conforme à la norme ISO 14001 et cette superficie s'étend rapidement.
-

## CHAPITRE 6

### LE MARCHÉ EUROPÉEN SE REMET DES DÉGÂTS CAUSÉS PAR LES TEMPÊTES, MAIS LE MARCHÉ NORD-AMÉRICAIN EST EN PERTE DE VITESSE

#### MATIÈRES PREMIÈRES DU BOIS – PRODUCTION, ÉCHANGE ET CONSOMMATION<sup>8</sup>

---

##### Faits saillants

- Les marchés européens de bois ronds ont encore connu en 2001 une situation aberrante due à l'offre surabondante découlant des tempêtes dévastatrices de novembre 1999 qui ont touché principalement la France, l'Allemagne, la Suisse et le Danemark.
- En 2001, à la suite de ces tempêtes, sur les marchés de bois ronds dans la région de l'UE/AELE, où l'offre avait été pléthorique en 2000, les quantités enlevées ont diminué de 10 % (alors qu'elles avaient progressé de 11 % en 2000 à la suite des tempêtes), les exportations ont chuté de 14 % et les prix ont baissé.
- Les propriétaires forestiers européens ont réduit leur offre en 2001, en partie parce que les prix des bois ronds s'étaient écroulés face à l'offre pléthorique due à la tempête, ce qui a entraîné quelques ruptures d'approvisionnement.
- En 2001, les quantités enlevées n'ont augmenté que dans la sous-région de la CEI, où les exportations ont aussi progressé de 20 %.
- Pour la première fois depuis 1996, les prix unitaires des exportations russes ont progressé de 5 % en 2001 pour répondre à une forte demande, ce qui annonce peut-être un accroissement des volumes d'exportation à l'avenir.
- Après avoir fait un bond de 10 % en 2000, la consommation de bois ronds a reculé de plus de 2 % en Russie en 2001.
- Par suite d'une réduction de la production de produits primaires, la production de bois ronds aux États-Unis a accusé une baisse de 20 millions de m<sup>3</sup> en 2001 et les prix ont faibli.
- Le commerce des biocombustibles (y compris les pellets, briquettes, sciures et plaquettes de bois) a rapidement progressé en Europe au cours des 10 dernières années, en grande partie grâce à des politiques énergétiques favorables et à l'évolution technologique.

---

<sup>8</sup> L'analyse et la rédaction du présent chapitre sont l'œuvre de Riitta Hänninen, spécialiste de l'économie forestière, Institut finlandais de recherche sur les forêts, Unioninkatu 40A, FIN-00170 Helsinki, Finlande, téléphone: +358 9 8570 5746, télécopie: +358 9 8570 5717, adresse électronique: [Riitta.Hanninen@Metla.fi](mailto:Riitta.Hanninen@Metla.fi), d'après une analyse statistique de M. Volker Sasse, forestier, Section du bois CEE/FAO, Division du développement du commerce et du bois, Commission économique pour l'Europe, 435-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10, Suisse, téléphone: +41 22 917 1637, télécopie: +41 22 917 0041, adresse électronique: [Volker.Sasse@unece.org](mailto:Volker.Sasse@unece.org)

## CHAPITRE 7

### TENDANCES DES MARCHÉS DE SCIAGES RÉSINEUX<sup>9</sup>

---

#### Faits saillants

- La production de sciages résineux dans la région de la CEE a reculé de près de 4 % en 2001, après avoir atteint un volume record de 225 millions de m<sup>3</sup> en 2000.
- La consommation de sciages résineux, après trois années de croissance dans la région de la CEE en 2001, a diminué dans toutes les sous-régions, à l'exception de la CEI, où elle légèrement progressé de quelque 3 % en Fédération de Russie.
- Les pays nordiques, l'Allemagne et l'Autriche continuent d'enregistrer une progression des expéditions de sciages résineux à l'extérieur de la région de l'UE/AELE, en particulier vers le Japon et, plus récemment, les États-Unis.
- Les exportations de sciages résineux ont reculé en 2001 à la fois dans la sous-région de l'UE/AELE (-3 %) et dans les «autres pays d'Europe» (-9 %); les exportations canadiennes en revanche sont demeurées stables.
- Les exportations de sciages résineux des États-Unis ont atteint en 2001 leur niveau le plus bas depuis 10 ans, se chiffrant à quelque 1,5 million de m<sup>3</sup> (contre 5 millions de m<sup>3</sup> en 1991).
- Les importations de résineux des États-Unis en provenance d'Amérique du Sud et d'Europe ont atteint des niveaux sans précédent, se situant à près de 3 millions de m<sup>3</sup>.
- L'imposition en mai 2002 par les États-Unis d'un droit de 27,2 % sur les importations de sciages résineux en provenance du Canada pourrait avoir une incidence sur le prix de ces produits et sur la diversification de l'approvisionnement aux États-Unis.
- Si le volume des importations japonaises de sciages résineux reste bien en dessous du niveau record de plus de 10 millions de m<sup>3</sup> enregistré en 1997, le Japon demeure un marché important pour les régions productrices du monde entier, y compris l'Europe qui a acquis des parts de marché aux dépens de l'Amérique du Nord (cependant, le raffermissement de l'euro au milieu de 2002 pourrait modifier la situation).
- La structure des échanges commerciaux en 2001 a été influencée par un dollar fort, mais le recul du dollar par rapport à l'euro et au yen modifiera la position concurrentielle des exportateurs en 2002.

---

<sup>9</sup> Coauteurs: M. Robert Kozak, Maître de conférences, Département des sciences du bois, Université de Colombie britannique, 4<sup>e</sup> étage, Centre des sciences forestières, 4041-2424 Main Mall, Vancouver, Colombie britannique, Canada, V6R 1Z4, téléphone: +1 604 822 2402, télécopie: +1 604 822 9104, adresse électronique: [rkozak@interchg.ubc.ca](mailto:rkozak@interchg.ubc.ca); et M. Christopher Gaston du Groupe des études de marché, Forintek Canada Corporation, 2665 East Mall, Vancouver, Colombie britannique, V6T 1W5 (Canada), téléphone: +1 604 224 3221, télécopie: +1 604 222 5690, adresse électronique: [gaston@van.forintek.ca](mailto:gaston@van.forintek.ca).

## CHAPITRE 8

### APRÈS UNE CROISSANCE RÉGULIÈRE, LES MARCHÉS DE SCIAGES FEUILLUS SE SONT CONTRACTÉS EN 2001

#### ÉVOLUTION DES MARCHÉS DE SCIAGES FEUILLUS, 2001-2002<sup>10</sup>

---

##### Faits saillants

- Après avoir dépassé les 50 millions de m<sup>3</sup> en 2000, la production totale de sciages feuillus dans la région de la CEE a diminué, sous l'effet de la chute enregistrée aux États-Unis.
- En 2001, la production des scieries a nettement progressé dans les pays d'Europe centrale et orientale, tandis qu'elle demeurait stable en Europe occidentale.
- La contraction de la production de sciages feuillus en Europe occidentale est imputable en partie à la résorption de l'offre pléthorique due aux tempêtes de 1999.
- Les exportations de la région de la CEE ont régressé de 5 % en 2001 par rapport à 2000, les principaux reculs étant enregistrés par les États-Unis (9 %) et l'Union européenne (13 %).
- Les importations de sciages feuillus de la région de la CEE ont diminué de 6 % en 2001.
- La consommation apparente dans la région de la CEE a fléchi par rapport à son niveau record de 53 millions de m<sup>3</sup> en 2000, par suite d'une contraction du marché des États-Unis.
- La consommation de sciages feuillus dans les pays d'Europe centrale et orientale pour la fabrication de meubles et la réexportation vers l'Union européenne a progressé, comme en témoigne une augmentation de 7 % des exportations de meubles de la Pologne.
- Les événements catastrophiques du 11 septembre 2001 n'ont fait qu'accentuer encore la contraction de la demande sur les marchés de la CEE qui étaient déjà fragiles.
- Le développement rapide de l'industrie du meuble asiatique continue d'avoir des répercussions considérables sur le commerce des feuillus aux États-Unis, où la production de meubles souffre de plus en plus, et sur les producteurs européens qui ont en partie perdu les marchés asiatiques auxquels ils s'étaient habitués.
- Les marchés restent sensibles aux mouvements des taux de change.
- La presse s'intéresse toujours davantage aux questions environnementales, en particulier à la certification, et la question de la légalité pourrait se poser de plus en plus pour tous les feuillus, qu'ils soient d'origine tropicale ou tempérée.

---

<sup>10</sup> Par M. Michael Buckley (M. Phil FIWSc), consultant de l'industrie du bois, World Hardwoods, 12 Turnstone House, Star Place, St. Katharine Docks, Londres E1W 1AE (Royaume-Uni), téléphone: +44 20 7709 7408, télécopie: +44 20 7709 7408, adresse électronique: [mibuckley@worldhardwoods.com](mailto:mibuckley@worldhardwoods.com).

## CHAPITRE 9

### PANNEAUX DÉRIVÉS DU BOIS – OFFRE, COMMERCE ET CONSOMMATION<sup>11</sup>

---

#### Faits saillants

- En Europe et en Amérique du Nord, les entreprises produisant des panneaux dérivés du bois procèdent à des restructurations afin d'accroître leur rentabilité dans un secteur caractérisé par une expansion rapide de la capacité et une concurrence intense et dans lequel les prix sont soumis à des pressions.
- En 2001, la consommation de panneaux dérivés du bois, contrairement à d'autres secteurs du bois, est restée stable à 63 millions de m<sup>3</sup>, le raffermissement de la construction d'habitations s'étant confirmé.
- La consommation de panneaux dérivés du bois a reculé de 6 % en 2001 dans la région de l'UE/AELE, revenant à 43 millions de m<sup>3</sup> après avoir augmenté de 7 % en 2000 et elle a diminué de 1 % dans les «autres pays d'Europe»; la baisse de la consommation dans ces deux sous-régions est imputable au ralentissement économique.
- La consommation de panneaux dérivés du bois en Fédération de Russie a progressé de 15 % en 2001, atteignant 4 millions de m<sup>3</sup>, ce qui confirme la reprise de ce secteur.
- La progression des panneaux de grandes particules orientées (OSB) a entraîné un recul de la production (et de la capacité de production) de contre-plaqués de résineux en 2001 aux États-Unis.
- En Europe, la production de contre-plaqués de résineux a diminué dans les pays de l'UE/AELE étant donné que les principaux producteurs, à savoir la Finlande et l'Allemagne, ont réduit leur production, mais elle a augmenté de plus de 6 % dans les «autres pays d'Europe», et de près de 13 % en Fédération de Russie.
- La production d'OSB a continué d'augmenter en Amérique du Nord en 2001, atteignant 20 millions de m<sup>3</sup>. Cette progression masquait toutefois des difficultés considérables sur le plan de la rentabilité car la capacité était supérieure à ce que le marché pouvait supporter.
- En Europe, la production d'OSB a atteint un niveau record de 1,6 million de m<sup>3</sup>, soit 28 % de plus qu'en 2000, de nouvelles usines étant entrées en activité et d'autres ayant atteint leur capacité opérationnelle.
- Avec la restructuration de l'industrie européenne des panneaux de particules en 2001, la production pour la sous-région de l'UE/AELE a chuté de 6 % pour revenir à 28 millions de m<sup>3</sup> et celle de «l'autre Europe» de 2,8 % pour s'établir à 7 millions de m<sup>3</sup>.

---

<sup>11</sup> Par M. Henry Spelter, chercheur forestier, Forest Products Laboratory, USDA Forest Service, One Gifford Finchot Drive, Madison, Wisconsin, 53705-2898 (États-Unis), téléphone: +1 608 231 9380, télécopie: +1 608 231 9692, adresse électronique: [hspelter@fs.fed.us](mailto:hspelter@fs.fed.us).

- La production de panneaux de fibres de densité moyenne en Amérique du Nord en 2001 est restée proche de son niveau de 2000 à 3,3 millions de m<sup>3</sup>.
  - La production de panneaux de fibres de densité moyenne dans la sous-région de l'UE/AELE en 2001 a poursuivi son expansion rapide, atteignant un volume record de 7,4 millions de m<sup>3</sup>, pour répondre à la demande dans les secteurs de l'ameublement et des parquets lamellés.
  - La production de panneaux de fibres de densité moyenne dans la sous-région «Autres pays d'Europe» a augmenté en 2001 pour se chiffrer à 1,5 million de m<sup>3</sup>. Les principales augmentations de la production ont été enregistrées en Pologne et en Roumanie.
-

## CHAPITRE 10

### REPRISE PROGRESSIVE DES MARCHÉS DE PAPIERS, CARTONS ET PÂTES DE BOIS<sup>12</sup>

---

#### Faits saillants

- Des signes de reprise progressive ont été observés sur les marchés européens et nord-américains de papier et de pâte de bois au cours du premier semestre de 2002, après un ralentissement en 2000 et 2001.
- Les cours au comptant pour la pâte de bois, le papier recyclé et certaines qualités de papiers et cartons se sont raffermis au premier semestre de 2002, et certains producteurs ont relevé leurs prix de catalogue au deuxième trimestre.
- Les bénéfices ont été minces en 2001 pour la plupart des producteurs nord-américains et européens, en particulier pour les producteurs américains qui ont souffert d'un dollar particulièrement fort (celui-ci s'est toutefois rapidement dévalué au milieu de 2002).
- La demande et la production de papier et de carton aux États-Unis ont diminué en 2001 et, au premier trimestre de 2002, la récession amorcée après les niveaux records atteints au deuxième semestre de 1999 se poursuivait.
- La production de pâte et de papier a également reculé en 2001 au Canada, alors qu'une production record de papier et de carton avait été enregistrée en 2000.
- La rationalisation de la capacité s'est poursuivie aux États-Unis en 2001 avec la fermeture de 26 usines de papier et de carton et la mise hors service des machines à papier de certaines usines.
- Le secteur de la pâte et du papier a continué de progresser, quoique plus lentement, en Russie grâce à une devise faible, des exportations records, une stabilité politique et une réforme fiscale.

---

<sup>12</sup> Coauteurs: M. Peter J. Ince, chercheur forestier, USDA Forest Service, United States Forest Products Laboratory, One Gifford Pinchot Drive, Madison, Wisconsin, 53705-2898 (États-Unis), téléphone: +1 608 231 9364, télécopie: +1 608 231 9592, adresse électronique: [pince@fs.fed.us](mailto:pince@fs.fed.us); M. Bernard Lombard, Confédération des industries papetières européennes, 250, avenue Louise, 1050 Bruxelles (Belgique), téléphone: +32 2 627 49 11, télécopie: +32 2 646 81 37, adresse électronique: [b.lombard@cepi.org](mailto:b.lombard@cepi.org); et M. Eduard L. Akim, PhD, Saint-Pétersbourg, Université technique d'État des polymères végétaux, 4, Ivana Chernykh Str., Saint-Pétersbourg 198095 (Russie), et Institut russe de recherche de l'industrie de la pâte et du papier, téléphone: +7812 247 3558, télécopie: +7812 534 8138, adresse électronique: [akim@ed.spb.su](mailto:akim@ed.spb.su).

- Contrairement à ce qui s'est passé en Amérique du Nord et dans l'UE/AELE, la production de papier, de carton et de pâte a progressé dans les «autres pays d'Europe» en 2001, mais la consommation s'est contractée tandis que les exportations progressaient.
  - Globalement, la croissance de la capacité de production de pâte et de papier reste bien inférieure aux taux records, à l'exception de certaines parties d'Asie, et en particulier de la Chine.
-



## CHAPITRE 11

### MARCHÉ DES PRODUITS FORESTIERS CERTIFIÉS<sup>13</sup>

---

#### Faits saillants

- La superficie des forêts certifiées dans le monde a progressé considérablement au cours de la dernière année, atteignant quelque 124 millions d'hectares au milieu de 2002, principalement sous l'impulsion du système paneuropéen de certification des forêts et de l'initiative pour une foresterie durable en Amérique du Nord.
- L'offre potentielle de produits forestiers certifiés (PFC) a progressé parallèlement à la superficie certifiée et elle atteint, selon les estimations, 234 millions de m<sup>3</sup> par an au niveau mondial.
- Seule une petite part du bois produit par les forêts certifiées est effectivement vendue sous le label PFC, notamment parce qu'il n'existe pas de certificat témoignant de la continuité de possession et parce que la prise de conscience et la demande des consommateurs restent faibles.
- Il existe aujourd'hui seulement quelque 2 600 certificats attestant de la continuité de possession, principalement en Europe et en Amérique du Nord, et ils sont délivrés presque exclusivement par le Conseil de surveillance des forêts (FSC).
- Les marchés actuels de PFC restent principalement l'Europe occidentale (en particulier au Royaume-Uni, en Allemagne et aux Pays-Bas), et les États-Unis.
- Aujourd'hui une large gamme de produits forestiers arbore le label du FSC sur les marchés les plus développés mais les PFC portant le label paneuropéen sont de plus en plus répandus.
- Le marché des PFC a continué de croître de façon exponentielle et la part de ces produits dans la consommation totale de bois (à l'exclusion du papier) est estimée à 10 % au Royaume-Uni, 7 % aux Pays-Bas et 1 % ou moins en Allemagne. Cette forte croissance devrait se poursuivre pour une large gamme de produits, y compris le papier.
- Les consommateurs ne connaissent guère les PFC, même sur les marchés les plus développés d'Europe occidentale, ce qui est considéré comme un des principaux obstacles à la progression de ces produits.
- En stimulant la demande, les marchés publics jouent un rôle important dans plusieurs des grands pays importateurs, y compris le Royaume-Uni, les Pays-Bas et l'Allemagne; cela devrait continuer d'être le cas notamment à cause de la question des abattages illicites.

---

<sup>13</sup> Par M. Ewald Rametsteiner, expert en marchés des produits forestiers certifiés, Institut de la politique et de l'économie du secteur forestier, Université d'agronomie, Gregor Mendel Strasse 33, 1180 Vienne (Autriche); téléphone: +431 47 654 4418, télécopie: +431 47 654 4417, adresse électronique: [ramet@edv1.boku.ac.at](mailto:ramet@edv1.boku.ac.at).

## CHAPITRE 12

### LE COMMERCE DES PRODUITS FORESTIERS À VALEUR AJOUTÉE SE DÉVELOPPE PLUS RAPIDEMENT QUE CELUI DES PRODUITS DU BOIS DE PREMIÈRE TRANSFORMATION

#### ÉVOLUTION DU MARCHÉ DES PRODUITS FORESTIERS À VALEUR AJOUTÉE<sup>14</sup>

---

##### Faits saillants

- Les multiples avantages de la transformation à valeur ajoutée du bois ont attiré les décideurs et les promoteurs de l'industrie forestière dans la plupart des nouveaux pays exportateurs.
- Les obstacles au commerce international des produits du bois à valeur ajoutée, et en particulier des meubles, ont été libéralisés ce qui a développé la part des importations dans la consommation et créé par conséquent de nouvelles possibilités d'exportation pour les pays en développement.
- Le commerce international des trois principaux groupes de produits du bois de deuxième transformation s'est chiffré au total à 33,7 milliards de dollars en 2000, soit une augmentation de 27 % par rapport à 1996.
- Sur tous les principaux marchés, les importations de meubles en provenance des pays en développement ont progressé davantage que l'ensemble des importations, ce qui est dû principalement à un afflux de produits en provenance de la Chine.
- Dans le secteur des profilés bois, les fournisseurs d'Amérique latine (Chili, Brésil) jouissent d'une position dominante sur le marché des États-Unis, tandis que les fournisseurs d'Asie et d'Europe centrale et orientale gagnent du terrain au Japon et en Allemagne, respectivement.
- La concurrence forcera les pays industrialisés à transformer leurs industries manufacturières; les régions compétitives d'un point de vue des prix participeront à l'approvisionnement.

---

<sup>14</sup> Par M. Jukka Tissari, Spécialiste du développement des marchés, produits du bois, Division du développement des produits et des marchés, Centre international du commerce CNUCED/OMC, 54, rue de Montbrillant, CH-1211, Genève 10, Suisse, téléphone: +41 22 730 0191, télécopie: +41 22 730 0446, adresse électronique: [tissari@intracen.org](mailto:tissari@intracen.org). Pour les produits de haute technologie: M. Craig Adair, Directeur de la recherche commerciale, APA-The Engineered Wood Association, P.O. Box 11700, Tacoma, Washington, 98411-0700 (États-Unis), téléphone: +1 253 565 7265, télécopie: 1 253 565 6600, adresse électronique: [craig.adair@apawood.org](mailto:craig.adair@apawood.org); et M. Al Schuler, économiste, Northeast Forest Experiment Station, USDA Forest Service, 241, Mercer Springs Road, Princeton, West Virginia, 24740 (États-Unis), téléphone: +1 304 431 2727, télécopie: +1 304 431 2772, adresse électronique: [aschuler@fs.fed.us](mailto:aschuler@fs.fed.us).

- La production et les exportations de produits de bois tropicaux de deuxième transformation continueront de progresser rapidement dans les années à venir, ce qui s'accompagnera d'une réduction correspondante en ce qui concerne les produits de bois tropicaux primaires.
  - La production de produits de haute technologie en bois, plus spécifiquement le bois lamellé collé, les poutres en I en bois et les placages lamellés, a atteint des niveaux record en Amérique du Nord en 2001 et devrait encore augmenter en 2002.
-

## CHAPITRE 13

### LA CHINE APPARAÎT COMME LE MARCHÉ DES PRODUITS DE BOIS TROPICAUX DONT LA PROGRESSION EST LA PLUS RAPIDE

#### ÉVOLUTION DU COMMERCE DES BOIS TROPICAUX<sup>15</sup>

---

##### Faits saillants

- Le Japon et la Chine sont les deux premiers importateurs mondiaux de bois tropicaux, mais ces deux pays évoluent dans des directions très différentes: le Japon s'intéressant à des produits à haut degré de transformation tandis que la Chine s'intéresse aux grumes de sciage et aux grumes de placage.
- De nombreux pays producteurs ont continué de s'orienter vers les exportations de produits de deuxième transformation en 2001.
- Les exportations de grumes tropicales ont régressé de 11 % pour revenir à 14,4 millions de m<sup>3</sup> en 2001.
- Pour la première fois en 2001, les exportations africaines de produits du bois de première transformation ont dépassé les exportations de grumes.
- Les exportations de sciages de l'Indonésie semblent avoir progressé en 2001, selon les nouvelles estimations fondées sur les rapports de ses partenaires commerciaux.
- Les exportations chinoises de contre-plaqué de bois tropicaux, fabriqué à partir de grumes importées, ont continué de grimper. La Chine a donc dépassé le Brésil pour devenir le troisième exportateur mondial en 2001.
- Les prix des contre-plaqué de bois tropicaux ont continué d'enregistrer des baisses records à cause de la récession qui frappe le secteur de la construction dans la plupart des marchés d'importation et de leur remplacement croissant par des contre-plaqué de résineux et d'autres panneaux comme les panneaux de particules orientées et les panneaux de fibres de densité moyenne.
- Le Japon, la République de Corée et la Chine sont encore tributaires de sources tropicales pour plus de 90 % de leurs importations totales de contre-plaqué.
- Plusieurs pays producteurs membres de l'OIBT, comme l'Inde, la Thaïlande et les Philippines, sont devenus de gros importateurs de grumes et de sciages tropicaux.

-----

---

<sup>15</sup> Coauteurs: M. Steve E. Johnson, statisticien et économiste forestier, Département de l'information économique et commerciale; M. Michael Adams, coordonnateur du service de l'information commerciale; et M<sup>me</sup> Masaki Miyake, assistante statisticienne, Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), International Organizations Center, 5<sup>th</sup> Floor, Pacifico-Yokohama, 1-1-1 Minato-Mirai, Nishi-ku, Yokohama 220 (Japon), téléphone: +81 45 2231 110, télécopie: +81 45 2231 111, adresse électronique: [itto@itto.or.jp](mailto:itto@itto.or.jp).